

Entwicklung des Schweizer Nutztierbestandes

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Agristat, Schätzungen 2021; Bundesamt für Statistik (BFS); Bundesamt für Landwirtschaft (BLW); Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank

Der Nutztierbestand nimmt 2021 um schätzungsweise 7500 GVE zu. Die grössten Zunahmen verzeichnen der Schweine- und der Geflügelbestand. Während es sich beim Schweinebestand um eine temporäre Bestandesschwankung im Rahmen des Schweinezyklus handelt, nimmt der Geflügelbestand seit mehreren Jahren zu.

Bemerkungen zu den Statistiken

Bevor die einzelnen Nutztierbestände nach Tierkategorie präsentiert werden, folgen an dieser Stelle einige Bemerkungen zur Datenlage.

Für das Rindvieh, die Bisons und die Equiden (Tiere der Pferdegattung: Pferde, Esel, Maultiere und Maulesel) werden in Tabelle 1 die Bestände von Ende August gemäss Tierverkehrsdatenbank (TVD) angezeigt. Auf diese Weise kann die aktuellste Entwicklung verfolgt werden. Im Unterschied zu den Strukturdaten des Bundesamtes für Statistik (BFS) werden durch die TVD alle Tiere und nicht nur jene der landwirtschaftlichen Betriebe erfasst. Dies führt vor allem bei den Equiden zu Zahlen, welche von den Strukturdaten des BFS abweichen. In den vorliegenden Equidendaten sind zudem auch die Equiden des Fürstentums Liechtenstein enthalten.

Für die übrigen Tierkategorien wurden bis 2020 die definitiven landwirtschaftlichen Strukturdaten des BFS verwendet. Für das Jahr 2021 wurden die Bestände anhand unvollständiger AGIS-Daten der Direktzahlungserhebung 2021 geschätzt. Die resultierenden Schätzungen sind nicht exakt.

Um die Entwicklung der einzelnen Tiergattungen vergleichbar darzustellen, wurden in Grafik 1 die Bestandesdaten mit der Basis 2011 = 100 indexiert. Dabei zeigt sich insbesondere bei den Ziegen, den Schafen, den Hirschen, den Neuweltkameliden und den Truten ein deutlicher Bruch zwischen den Bestandeszahlen bis 2014 und jenen ab 2015. Grund dafür ist die Vorverlegung des Stichtages vom Mai in den Januar ab dem Jahr 2015. Bei den Daten, welche von der TVD übernommen wurden (Tierkategorien Rindvieh, Bisons und Equiden), gibt es keinen entsprechenden Bruch. Da die Equiden später in die Tierverkehrsdatenbank aufgenommen wurden als das Rindvieh, wird ihre Entwicklung erst ab 2016 abgebildet.

Wir bedanken uns beim Bundesamt für Landwirtschaft für die Übermittlung der verfügbaren provisorischen Kantonsdaten und bei der Identitas AG für die Auszüge aus der Tierverkehrsdatenbank. Die an dieser Stelle veröffentlichten Bestandesdaten der Tabelle 1 sind mit den offiziellen Strukturdaten nur bedingt vergleichbar. Bei den Daten von 2021 in der Tabelle 2 handelt es sich um Schätzungen. Genauere Zahlen zu den landwirtschaftlichen Tierbeständen des Jahres 2021 werden mit der Publikation der provisorischen Daten der landwirtschaftlichen Betriebsstrukturhebung durch das BFS zu Beginn des Jahres 2022 verfügbar sein.

Évolution de l'effectif du cheptel suisse

Auteur: Daniel Erdin

Sources: Agristat, estimations 2021 ; Office fédéral de la statistique (OFS) ; Office fédéral de l'agriculture (OFAG) ; Identitas SA, banque de données sur le trafic des animaux

L'effectif du cheptel connaît une hausse estimée de 7500 UGB en 2021. Les augmentations les plus importantes concernent les effectifs des porcs et des volailles. Alors que l'effectif porcin présente une fluctuation temporaire dans le cadre du cycle du porc, l'effectif avicole connaît une croissance depuis plusieurs années.

Remarques sur les statistiques

Avant de présenter les différents effectifs par catégorie d'animaux, quelques remarques sur les données disponibles s'imposent dans ce qui suit.

Le tableau 1 affiche les effectifs du bétail bovin, des bisons et des équidés (animaux de l'espèce équine : chevaux, ânes, mulets et bardots) répertoriés dans la banque de données sur le trafic des animaux (BDTA) à la fin août. De cette façon, il est possible de suivre les développements les plus récents. À la différence des données sur les structures fournies par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la BDTA recense tous les animaux et pas seulement ceux des exploitations agricoles. En particulier dans le cas des équidés, les chiffres s'écartent ainsi des données sur les structures provenant de l'OFS. Dans les données présentées ici sont aussi compris les équidés de la Principauté du Liechtenstein.

Pour les autres catégories d'animaux, les estimations reposent, jusqu'en 2020, sur les données définitives concernant les structures agricoles publiées par l'OFS. L'évaluation pour 2021 s'est effectuée en s'appuyant sur des données SIPA encore incomplètes pour le relevé des paiements directs 2021. Les estimations en résultant ne sont pas exactes.

Pour pouvoir représenter l'évolution de chaque espèce de façon comparable, les données relatives aux effectifs indexées s'appuient sur la base 2011=100 dans le graphique 1. Une nette rupture apparaît ici entre les chiffres des effectifs jusqu'en 2014 et ceux à partir de 2015, notamment chez les chèvres, les moutons, les cervidés, les camélidés du Nouveau Monde et les dindes. Celle-ci tient à l'avancement effectué en 2015 de la date de référence de mai à janvier. Une telle rupture n'existe pas dans les données reprises de la BDTA (animaux de l'espèce bovine, bisons et équidés). Les équidés ayant été intégrés dans la base de données sur le trafic des animaux plus tard que les bovins, leur évolution n'est présentée qu'à partir de 2016.

Nous remercions l'Office fédéral de l'agriculture pour les données provisoires disponibles des cantons, et Identitas SA pour les extraits de la BDTA. Les données sur les effectifs indiquées dans le tableau 1 ne sont qu'en partie comparables aux données officielles sur les structures, et les données pour 2021 présentées dans le tableau 2 restent des estimations. Des chiffres plus précis sur les effectifs d'animaux actuels dans l'agriculture en 2021 seront disponibles début 2022, lors de la publication des données provisoires du relevé des structures agricoles de l'OFS.

Rindvieh

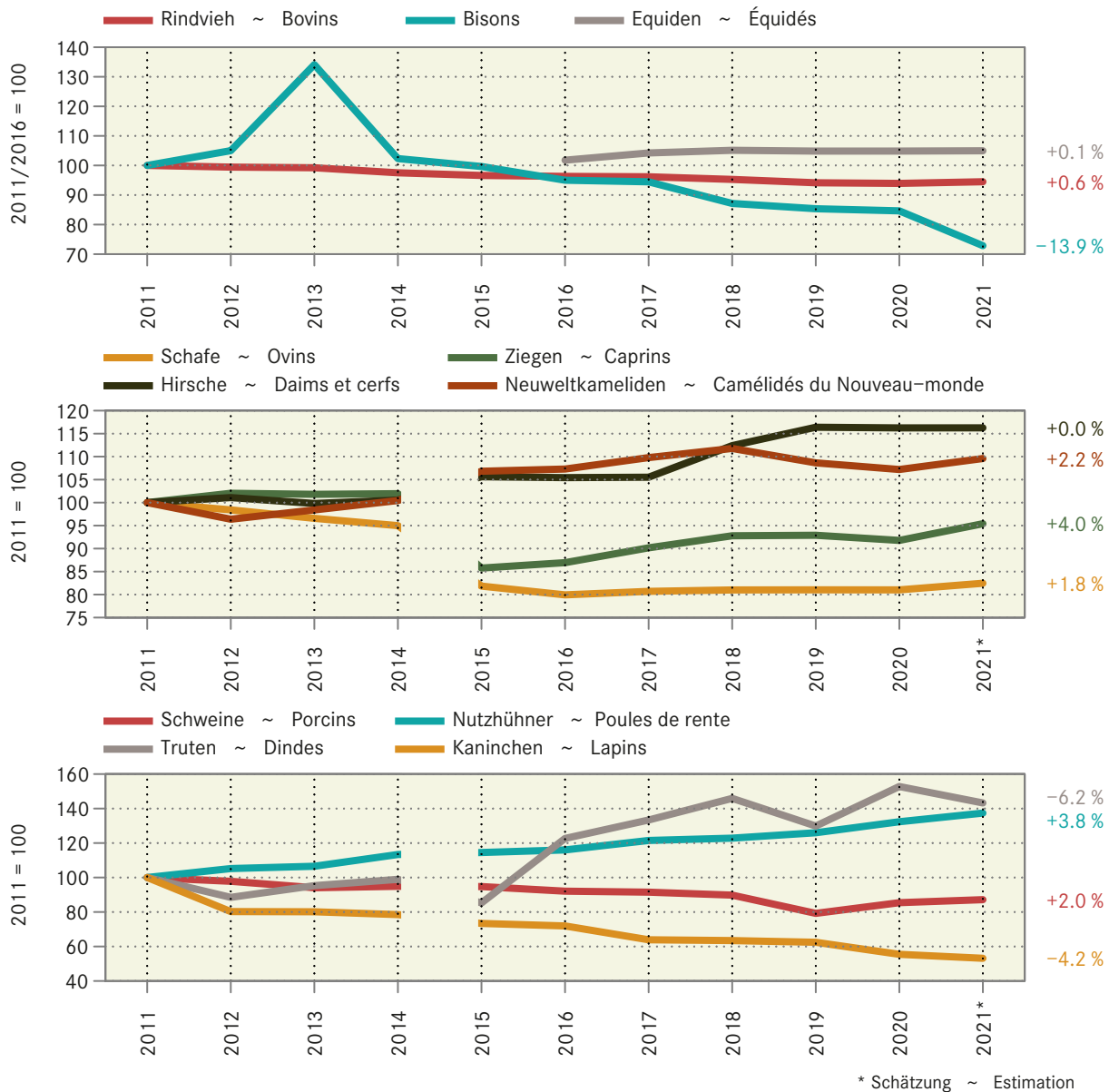
Die Bestandesdaten des Rindviehs (wie auch jene der Equiden und der Bisons) befinden sich in Tabelle 1. Der Gesamtbestand nahm in den letzten Jahren kontinuierlich leicht ab. 2021 hat sich der Rindviehbestand nun stabilisiert bzw. innert Jahresfrist leicht zugenommen (siehe Grafik 1). Der Milchkuhbestand nahm nur noch wenig ab.

Bétail bovin

Les données relatives à l'effectif bovin (ainsi qu'aux équidés et aux bisons) figurent dans le tableau 1. L'effectif total n'a cessé de diminuer légèrement ces dernières années. En 2021, le cheptel bovin a connu une stabilisation ou une légère augmentation l'espace d'un an (voir graphique 1). L'effectif des vaches laitières n'a enregistré qu'une faible diminution.

Grafik 1: Indexierte Entwicklung der Nutztierbestände
Graphique 1: Evolution indexée des effectifs d'animaux de rente

Bestand 2011 = 100, Equiden: 2016 = 100 ~ Effectif 2011 = 100, équidés: 2016 = 100



Vor einigen Jahren hätte eine entsprechende Entwicklung noch zu einer Zunahme der Milchproduktion geführt. In den letzten Jahren hat sich der Anstieg der Milchleistung jedoch abgeflacht. Deshalb bleibt die Milchmenge inzwischen auch ohne deutlichen Bestandesrückgang annähernd stabil. Die Gründe für die Stagnation der Milchleistung liegen wohl beim aktuellen Trend zur Extensivierung: graslandbasierte Milchproduktion, Produktionsstandard swissmilk green und Zunahme der Bio-Milchproduktion. Die Rindfleischproduktion konnte sich aufgrund der stetigen Verlagerung von Kälber- zu Grossviehmast trotz abnehmendem Bestand gut halten.

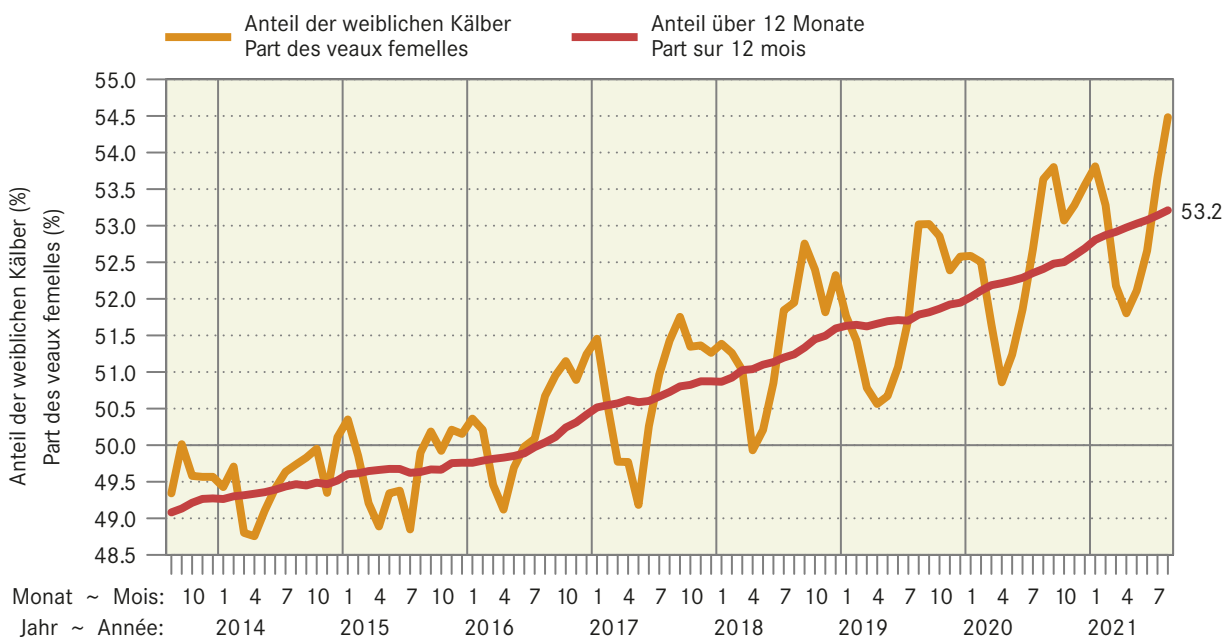
Aufgrund des Spermasexings nimmt der Anteil der Geburten weiblicher Kälber seit mehreren Jahren kontinuierlich zu. Inzwischen liegt der Anteil der Geburten weiblicher Kälber über 12 Monate gerechnet bei 53,2% (siehe Grafik 2). Das Ende der Entwicklung ist noch nicht absehbar. Ein Teil der Kälber- und Grossviehmäster wird gezwungenermassen von männlichen auf weibliche Masttiere umstellen müssen, genauso wie die Schlachthöfe einen höheren Anteil weiblicher Schlachttiere verarbeiten werden. Der Anteil der weiblichen Kälber könnte theoretisch bis auf etwa 60% ansteigen, was zu einem Verhältnis von drei weiblichen zu zwei männlichen Kälbern führen würde.

Il y a quelques années encore, une pareille évolution aurait conduit à une augmentation de la production laitière. L'augmentation du rendement a toutefois ralenti ces dernières années. C'est pourquoi le volume de lait reste presque stable entretemps, même sans baisse significative du cheptel. Les raisons de la stagnation de la performance laitière résident sans doute dans la tendance actuelle à l'extensivification, à l'instar de la production laitière basée sur les herbages, de la norme de production swissmilk green et de l'augmentation de la production de lait bio. La production de viande bovine s'est bien maintenue malgré la baisse des effectifs due à la réorientation progressive de l'engraissement des veaux vers celui de gros bétail.

En raison du sexage du sperme, la part des vêlages de veaux femelles affiche une constante augmentation depuis plusieurs années. Entretemps, cette part calculée sur douze mois atteint 53,2% (voir graphique 2). Il n'est pas encore possible de dire quand cette évolution prendra fin. Certains engraisseurs de veaux et de gros bétail seront contraints de passer des animaux d'engrais mâles à des femelles, tout comme les abattoirs traiteront une plus grande part d'animaux de boucherie femelles. En théorie, la part de veaux femelles pourrait augmenter jusqu'à environ 60%, ce qui aboutirait à un rapport de trois veaux femelles pour deux veaux mâles.

Grafik 2: Anteil der Kuhkälber-Geburten
Graphique 2 : Part des vêlages de veaux femelles

In Prozent nach Meldemonat ~ En pour cent selon le mois de la déclaration



Bisons

Der Bestand der Bisons ist klein und nimmt seit 2013 jedes Jahr ab. In der letzten Zeit hat sich die Abnahme eher noch beschleunigt (siehe Grafik 1 oben und Tabelle 1).

Equiden (Pferdegattung)

Der Bestand der Equiden war in den letzten Jahren insgesamt annähernd stabil. Innerhalb der Equiden hat die Zahl der Pferde leicht abgenommen, während jene der Esel leicht zugenommen hat. Die TVD-Daten der Equiden sind nicht direkt mit den Strukturdaten des BFS vergleichbar, da in den Strukturdaten nur der Equidenbestand der landwirtschaftlichen Betriebe enthalten ist. Etwa 30% der Equiden werden nicht auf Landwirtschaftsbetrieben gemäss der Definition des BFS gehalten.

Schafe

Der Schafbestand der landwirtschaftlichen Betriebe hat sich seit 2016 stabil bis leicht zunehmend entwickelt. Dabei gibt es keine Übereinstimmung mit den aktuellen Produktionsdaten (siehe Grafik 3), wo trotz sehr guten Preisen für Schlachtlämmer die Produktion von Schaffleisch seit 2020 rückläufig ist.

Es wäre möglich, dass allenfalls der nicht landwirtschaftliche Schafbestand (Hobby-Haltung) abgenommen hat. Die Schafe der nicht landwirtschaftlichen Halter sind in den Strukturdaten nicht enthalten. Es könnte sein, dass sich die Hobbyhaltung nicht parallel zur landwirtschaftlichen Schafhaltung entwickelt und aufgrund unbekannter Gründe (Überalterung, Probleme mit Grossraubtieren) abnimmt. Allenfalls können hier die TVD-Daten in Zukunft Informationen liefern. Für das aktuelle Jahr erscheint dies jedoch noch nicht möglich, da die Erfassung des Bestandes durch die TVD erst 2020 startete.

Bisons

L'effectif des bisons est modeste et diminue chaque année depuis 2013. Le déclin s'est même accéléré ces derniers temps (voir le graphique 1 ci-dessus et le tableau 1).

Équidés (espèce équine)

L'effectif des équidés s'est montré à peu près stable dans l'ensemble ces dernières années. Au sein de cet effectif, le nombre des chevaux a enregistré une faible diminution, tandis que celui des ânes a légèrement augmenté. Il n'est pas possible d'effectuer une comparaison directe des données de la BDTA sur les équidés et des données sur les structures émanant de l'OFS, car ces dernières ne comprennent que les équidés des exploitations agricoles. Environ 30% des équidés ne sont pas détenus dans des exploitations agricoles d'après la définition donnée par l'OFS.

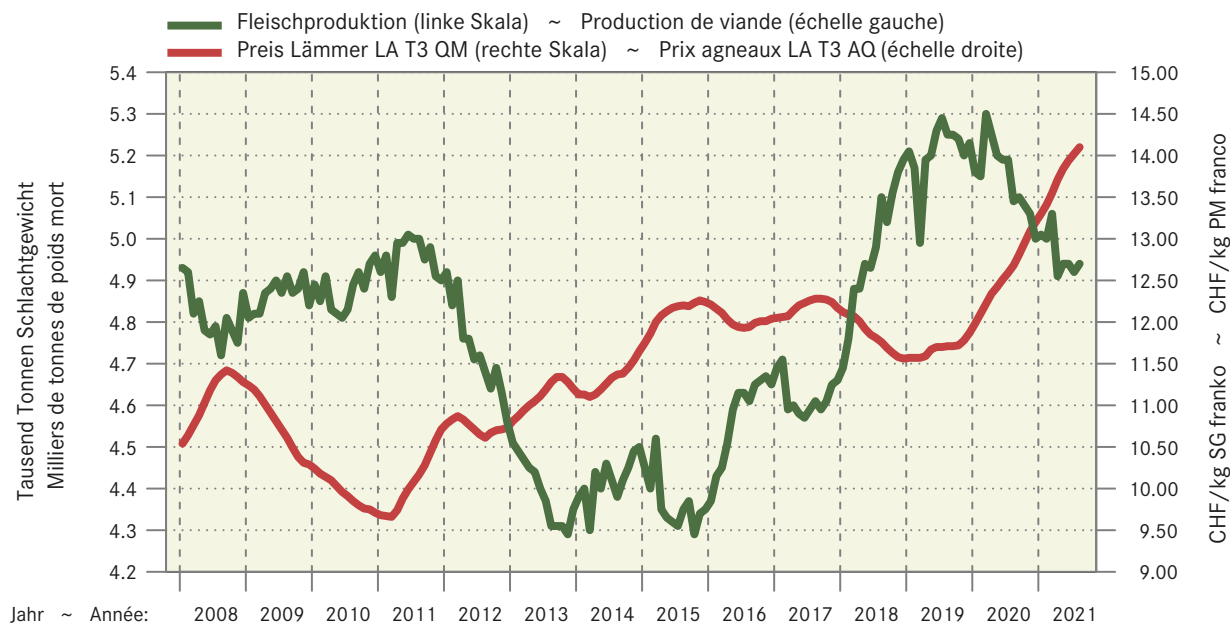
Moutons

L'effectif ovin des exploitations agricoles se montre stable, voire en légère augmentation depuis 2016. Il n'y a pas de concordance avec les données de production actuelles (voir graphique 3), où en dépit des très bons prix des agneaux de boucherie, la production de viande ovine accuse un recul depuis 2020.

Il est possible que l'effectif ovin non agricole (garde à titre de loisir) ait diminué. Les moutons des détenteurs non agricoles ne sont pas inclus dans les données concernant les structures. Il se pourrait que la garde à titre de loisir ne se développe pas en phase avec l'élevage agricole et qu'elle diminue pour des raisons inconnues (vieillesse, problèmes avec les grands prédateurs). À l'avenir, les données de la BDTA pourraient fournir des informations à ce sujet. De toute évidence, il n'est pas encore possible d'obtenir de tels renseignements pour l'année en cours, le recensement de l'effectif par la BDTA n'ayant débuté qu'en 2020.

Grafik 3: Schaffleischproduktion und Produzentenpreis für Schlachtlämmer
Graphique 3: Production de viande de mouton et prix à la production des agneaux

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Ziegen

Nach zwei Jahren der Stagnation scheint der Ziegenbestand 2021 wieder leicht (+4%) zuzunehmen. Bei den Ziegen wird wie bei den Schafen im aktuellen Jahr ca. ein Drittel des Bestandes auf Bio-Betrieben gehalten. Allerdings sind die Zahlen zu den Tierbeständen auf biologischen Betrieben noch zu ungenau, um die Entwicklung im Detail zu interpretieren.

Hirsche

Während die Bestände der Hirsche in den Jahren 2018/2019 noch zugenommen haben, gibt es aktuell keine deutliche Entwicklung mehr.

Neuweltkameliden

Bei den Neuweltkameliden nimmt der Alpaka-Bestand weiter leicht zu, während jener der Lamas weiter abnimmt. Der Gesamtbestand an Neuweltkameliden dürfte sich wenig verändern.

Schweine

Der Schweinebestand hat bereits 2020 leicht zugenommen und setzt die Zunahme (+2,0%) im aktuellen Jahr fort. Dies stimmt gut mit den Produktionsdaten überein. Allerdings kann man auf der Basis des Schweinezyklus (siehe Grafik 4) davon ausgehen, dass der Bestand schon 2022 oder spätestens 2023 wieder abnehmen wird. Angesichts des hohen Inlandanteils kann die Produktion ein gewisses Niveau nicht überschreiten, sonst sinken die Produzentenpreise massiv und verunmöglichen eine rentable Produktion.

Chèvres

Après deux années de stagnation, l'effectif caprin semble à nouveau augmenter un peu (+4%) en 2021. Dans le cas des chèvres, tout comme dans celui des moutons, environ un tiers de l'effectif est détenu dans des exploitations biologiques pendant l'année en cours. Les chiffres relatifs aux effectifs dans les exploitations biologiques restent toutefois encore trop imprécis pour permettre une interprétation détaillée de cette évolution.

Cervidés

Si les effectifs des cerfs se trouvaient encore en augmentation en 2018/2019, il n'est plus possible de dégager une tendance claire à l'heure actuelle.

Camélidés du Nouveau Monde

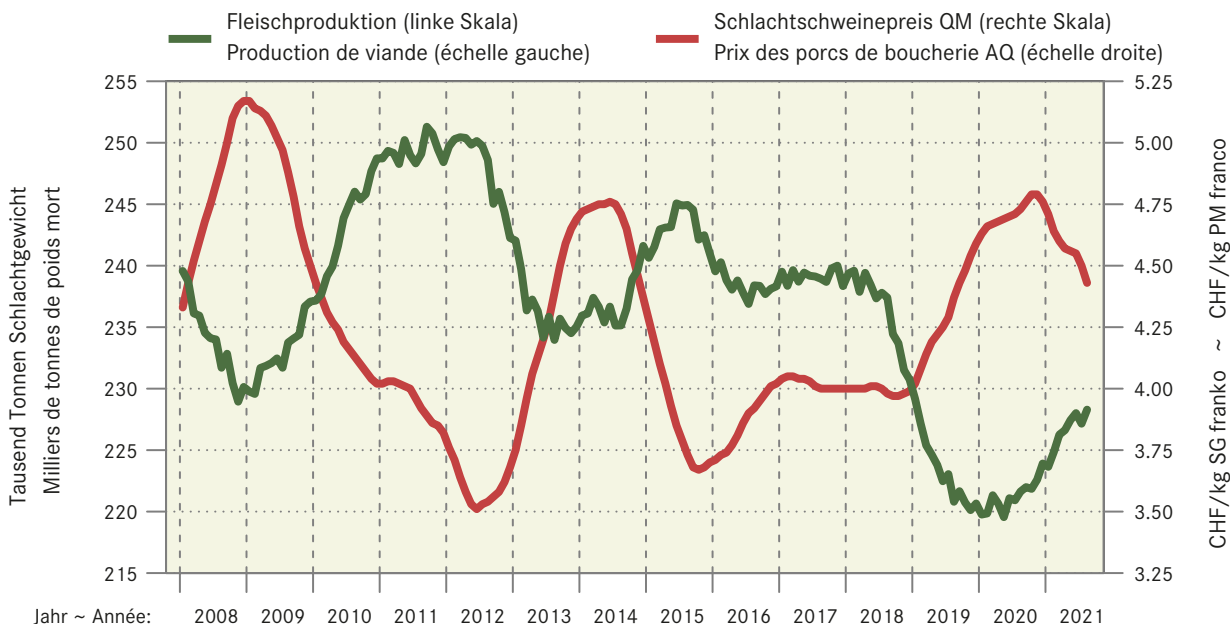
Parmi les camélidés du Nouveau Monde, l'effectif des alpagas reste en légère hausse, tandis que celui des lamas continue de diminuer. L'effectif total des camélidés du Nouveau Monde ne devrait enregistrer que des variations négligeables.

Porcs

L'effectif porcin a déjà légèrement augmenté en 2020 et poursuit sa croissance (+2,0%) durant l'année en cours. Ces observations concordent bien avec les données de production. Toutefois, sur la base du cycle du porc (voir graphique 4), il est à supposer que l'effectif diminuera à nouveau dès 2022 ou au plus tard en 2023. Compte tenu de la part indigène élevée, la production ne peut dépasser un certain niveau, sinon les prix à la production s'effondreraient et rendraient impossible toute production rentable.

Grafik 4: Der Schweinezyklus Graphique 4: Le cycle du porc

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis als gleitendes 12-Monats-Mittel
Production de viande cumulée sur 12 mois et prix comme moyenne glissante sur 12 mois



Nutzhühner

Bei den Nutzhühnern sind die Bestände auf den Betrieben unter anderem aufgrund der eher kurzen Lebensdauer der einzelnen Tiere sehr variabel. Deshalb sind die Stichtagsdaten für diese Tiergattung weniger aussagekräftig. Wie erwartet, nehmen die Bestände der Nutzhühner weiter zu (+3,8%). Summiert man die Positionen der Junghennen, der Zuchttiere der Legelinien und der eigentlichen Legehennen so nimmt dieser auf die Eiproduktion ausgerichtete Teil des Bestandes um 9,4% zu. Deutlich geringer ist die Zunahme bei den Mastpouleten mit 0,5%.

Poules de rente

Chez les poules de rente, les effectifs dans les exploitations varient beaucoup, surtout en raison d'une durée de vie plutôt courte. Par conséquent, les données disponibles à la date de référence sont moins significatives que pour d'autres espèces d'animaux. Comme prévu, les effectifs des poules de rente poursuivent leur croissance (+3,8%). Une addition des positions jeunes poules, lignes pour la production d'œufs à couvrir et poules pondeuses proprement dites montre que cette partie de l'effectif, tournée vers la production d'œufs, augmente de 9,4%. L'augmentation des poulets de chair se révèle nettement plus faible (0,5%).

Truten

Der Trutenbestand unterliegt grossen jährlichen Schwankungen. Der Peak der Produktion liegt in der Weihnachtszeit, weshalb – wie bei den Hühnern – der Stichtag im Januar wohl nicht optimal ist. Seit 2018 ist bei der Bestandesentwicklung keine klare Richtung mehr zu erkennen. Mit der aktuell geschätzten Abnahme um 6,2% bleibt der Bestand immer noch höher als 2019.

Kaninchen

Vor mehr als zehn Jahren führten Meldungen über unsachgemässe Haltungsmethoden im Ausland zur Ausdehnung der professionellen Kaninchenhaltung in der Schweiz. Seither hat sich jedoch auch die Haltung im Ausland verbessert – insbesondere in Ungarn – und das Interesse an Schweizer Kaninchenfleisch hat nachgelassen. Entsprechend hat der Schweizer Kaninchenbestand in den letzten Jahren kontinuierlich abgenommen und dieser Trend scheint weiter anzuhalten mit einem aktuellen Bestandesrückgang von 4,2%.

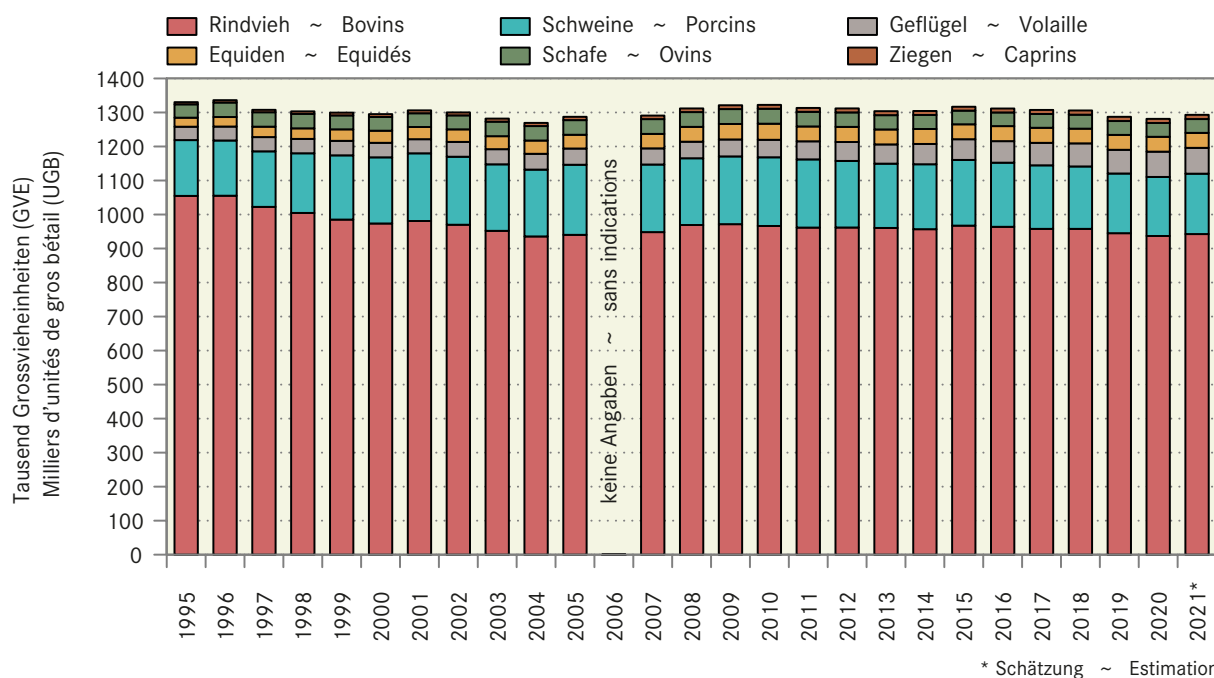
Dindes

L'effectif des dindes est soumis à d'importantes fluctuations annuelles. La production connaît un pic pendant la période de Noël, si bien que, tout comme pour les poulets, la date de référence fixée en janvier n'est sans doute pas optimale. Depuis 2018, aucune tendance claire ne se dégage quant à l'évolution de l'effectif. Avec la baisse actuelle estimée à 6,2%, l'effectif reste encore plus élevé qu'en 2019.

Lapins

Il y a plus de dix ans, des nouvelles concernant des modes d'élevage inappropriés à l'étranger avaient mené à une expansion de l'élevage professionnel de lapins en Suisse. Depuis, l'élevage s'est aussi amélioré à l'étranger, en particulier en Hongrie, et l'intérêt pour la viande de lapin suisse a diminué. En conséquence, l'effectif des lapins suisses n'a cessé de diminuer au cours des dernières années, et cette tendance semble se poursuivre avec un déclin actuel de 4,2% de l'effectif.

Grafik 5: Entwicklung der Grossvieheinheiten nach Gattung, 1995–2021
Graphique 5 : Evolution des unités de gros bétail par espèce, 1995–2021



Fazit

Der Nutztierbestand nimmt 2021 um schätzungsweise 7500 Grossvieheinheiten zu. Dies entspricht einem Wachstum um 6 Promille (siehe Grafik 5). Es handelt sich um die erste Zunahme seit 2015. Damals wurde jedoch der GVE-Faktor der Mutterkühe von 0,8 auf 1,0 erhöht, was allein etwa 20 000 zusätzliche GVE ergab. Langfristig ist aktuell nur beim Geflügelbestand mit einem stetigen Wachstum und einer entsprechenden Auswirkung auf die Anzahl GVE zu rechnen. Der Schweinebestand wird aufgrund des beschränkten Marktvolumens für Schweinefleisch wieder abnehmen müssen. Die anderen Tierarten sind grösstenteils an die Raufutterfläche gebunden und es ist nicht zu erwarten, dass deren Bewirtschaftung intensiviert wird.

Conclusion

L'effectif du cheptel connaît une hausse estimée de 7500 unités de gros bétail en 2021, ce qui correspond à une croissance de 6 pour mille (voir graphique 5). Il s'agit de la première augmentation depuis 2015. Toutefois, à cette époque, le facteur UGB des vaches allaitantes avait été porté de 0,8 à 1,0, une hausse qui, à elle seule, s'était traduite par 20 000 UGB supplémentaires. Selon les prévisions actuelles, seul l'effectif avicole semble se diriger vers une croissance régulière à long terme, avec un effet correspondant sur le nombre d'UGB. L'effectif porcin devra à nouveau diminuer en raison du volume limité de viande de porc que peut absorber le marché. Les autres espèces d'animaux dépendent largement de la surface en fourrages grossiers, et une intensification de ces cultures paraît improbable.

Tabelle 1: Rinder-, Bison- und Equidenbestand Ende August
Tableau 1: Effectif des bovins, des bisons et des équidés à la fin du mois d'août

Equidenbestand inkl. Equiden des Fürstentums Liechtenstein
 Effectif des équidés avec les équidés de la Principauté de Liechtenstein

Kategorie	Tierzahlen ~ Têtes				Veränderung 2021/2020		Catégorie
	2018	2019	2020	2021	Variation 2021/2020		
					absolut	%	
Rindvieh total	1 491 230	1 473 371	1 470 051	1 478 848	8 797	0.6	Bovins, total
Weibliche Tiere	1 261 183	1 244 582	1 242 960	1 250 035	7 075	0.6	Femelles
Kühe	669 470	662 563	662 549	663 294	745	0.1	Vaches
Milchkühe	542 943	533 587	529 828	528 191	-1 637	-0.3	Vaches laitières
Andere Kühe ¹	126 527	128 976	132 721	135 103	2 382	1.8	Autres vaches ¹
Rinder >2 Jahre	105 837	100 835	97 093	92 423	-4 670	-4.8	Génisses > 2 ans
Rinder 1-2 Jahre	207 708	204 167	202 488	205 029	2 541	1.3	Génisses 1-2 ans
Jungrinder 8 bis 12 Monate	104 673	104 838	106 601	109 666	3 065	2.9	Jeunes génisses 8 à 12 mois
Kuhkälber bis 8 Monate	173 495	172 179	174 229	179 623	5 394	3.1	Veaux femelles jusqu'à 8 mois
Männliche Tiere	230 047	228 789	227 091	228 813	1 722	0.8	Mâles
Stiere >2 Jahre	8 829	8 731	8 513	8 445	-68	-0.8	Taureaux > 2 ans
Stiere 1-2 Jahre	26 721	26 592	25 511	26 435	924	3.6	Taureaux 1-2 ans
Jungstiere 8 bis 12 Monate	53 130	53 903	54 946	56 809	1 863	3.4	Jeunes taureaux 8 à 12 mois
Stierkälber bis 8 Monate	141 367	139 563	138 121	137 124	-997	-0.7	Veaux mâles jusqu'à 8 mois
Bisons	488	478	474	408	-66	-13.9	Bisons
Equiden	114 168	113 871	113 883	113 985	102	0.1	Equidés
Pferde	103 163	102 547	102 343	102 335	-8	-0.0	Chevaux
Esel	10 479	10 780	10 983	11 080	97	0.9	Anes
Maultiere	473	491	507	518	11	2.2	Bardots
Maulesel	53	53	50	52	2	4.0	Mulets

¹ Hauptsächlich Mutterkühe

¹ Pour la plupart des vaches mères

Identitas AG, Tierverkehrsdatenbank

Identitas SA, banque de données sur le trafic des animaux

Tabelle 2: Nutztierbestand nach Alter und Nutzungsart
Tableau 2: Effectifs du bétail de rente selon l'âge et le genre d'utilisation

Kategorie	2018	2019	2020	2021 ¹	Veränderung 2021/2020		Catégorie
					Variation 2021/2020		
					absolut	%	
Schafe	343 470	343 581	343 528	349 634	6 106	1.8	Moutons
Weidelämmer < 6 Monate	15 557	14 669	15 551	15 298	-253	-1.6	Agneaux de pâturage < 6 mois
Jungschafe < 1 Jahr	96 023	98 393	98 842	104 770	5 928	6.0	Jeunes moutons < 1 an
Andere weibliche Schafe > 1 Jahr	208 202	206 683	206 257	206 313	56	0.0	Autres brebis > 1 an
Widder > 1 Jahr	9 212	9 297	9 062	9 080	18	0.2	Béliers > 1 an
Milchschafe	14 476	14 539	13 816	14 173	357	2.6	Brebis laitières
Ziegen	77 054	77 146	76 217	79 231	3 014	4.0	Chèvres
Jungziegen < 1 Jahr	12 630	12 319	12 701	14 351	1 650	13.0	Chevreaux < 1 an
Andere weibliche Ziegen > 1 Jahr	24 123	24 747	24 227	25 638	1 411	5.8	Autres chèvres > 1 an
Ziegenböcke > 1 Jahr	3 480	3 487	3 431	3 539	108	3.1	Boucs > 1 an
Milchziegen	36 821	36 593	36 137	35 703	-434	-1.2	Chèvres laitières
Zwergziegen	3 498	3 323	3 066	3 201	135	4.4	Chèvres naines
Hirsche	12 782	13 237	13 221	13 222	1	0.0	Cerfs et daims
Damhirsche	10 579	10 866	10 842	10 877	35	0.3	Daims
Rothirsche	2 203	2 371	2 379	2 345	-34	-1.4	Cerfs
Neuweltkameliden	6 739	6 550	6 463	6 607	144	2.2	Camélidés du Nouveau-monde
Lamas	2 980	2 882	2 899	2 866	-33	-1.1	Lamas
Alpakas	3 759	3 668	3 564	3 741	177	5.0	Alpagas
Schweine	1 417 549	1 250 446	1 348 306	1 375 876	27 570	2.0	Porcs
Ferkel	553 126	535 173	530 823	537 703	6 880	1.3	Porcelets
Saugferkel	247 386	242 002	245 942	244 955	-987	-0.4	Porcelets allaités
abgesetzte Ferkel	305 740	293 171	284 881	292 748	7 867	2.8	Porcelets sevrés
Remonten und Mastschweine	749 808	712 825	707 807	727 892	20 085	2.8	Porcs de renouvellement et à l'engrais
Zuchteber	2 581	2 448	2 378	2 392	14	0.6	Verrats d'élevage
Zuchtsauen	112 034	109 238	107 298	107 889	591	0.6	Truies
säugende	27 325	26 471	26 326	26 156	-170	-0.6	allaitantes
nicht säugende	84 709	82 767	80 972	81 733	761	0.9	non allaitantes
Nutzhühner	11 534 593	11 828 869	12 428 660	12 899 451	470 791	3.8	Poules de rente
Junghennen, -hähne und Küken	1 078 448	1 242 066	1 149 653	1 586 913	437 260	38.0	Jeunes poules, jeunes coqs et poussins
Zuchttiere Legelinien	118 624	70 626	78 829	82 307	3 478	4.4	Lignes pour la production d'œufs à couver
Legehennen	3 024 718	3 185 656	3 487 972	3 490 368	2 396	0.1	Poules pondeuses
Zuchttiere Mastlinien	227 987	229 375	287 216	276 687	-10 529	...	Poules et coqs d'élevage
Mastpoulets	7 084 816	7 101 146	7 424 990	7 463 176	38 186	0.5	Poulets de chair
Truten	84 390	75 110	88 373	82 859	-5 514	-6.2	Dindes
Kaninchen	62 219	61 245	54 397	52 139	-2 258	-4.2	Lapins

¹ Schätzung von Agristat auf der Basis provisorischer und unvollständiger Daten der Direktzahlungserhebung des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW)

¹ Estimation par Agristat sur la base de données provisoires et incomplètes du relevé des paiements directs de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Bis 2020: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Strukturhebung
2021: Agristat

Jusqu'en 2020: Office fédéral de la statistique (OFS), relevé des structures agricoles
2021: Agristat